

MADAGASCAR (1)

par NIGEL HESELTINE

Depuis quelques années, un certain nombre d'ouvrages concernant Madagascar ont paru en langue anglaise. Ce nouveau livre fera connaître la Grande Ile à un certain nombre de lecteurs anglophones, mais il mérite au plus haut point d'être connu des géographes et des malgachisants à cause de son aspect complet et approfondi.

L'auteur constate d'abord que le climat et le relief de Madagascar ont joué un rôle déterminant dans l'évolution de la production agricole qui reste la base de l'économie du pays. Les Hautes Terres sont arrosées par les alizés venant de l'Océan Indien et alimentent de grandes rivières dont le potentiel agricole et énergétique reste pratiquement inexploité. L'absence de la plupart des épizooties africaines, peste bovine, brucellose, fièvre aphteuse, trypanosomiase, permet à un troupeau de bovidés, évalués à dix à douze millions de têtes, de parcourir de vastes zones ; de telles conditions sont pratiquement inexploitées sur le plan commercial.

Le livre analyse en détail la base physique et écologique du potentiel malgache, avec un aperçu sur la composition de la flore et de la faune, toutes les deux comportant un grand nombre d'éléments endémiques. L'auteur, qui a eu l'avantage de parcourir toutes les régions de l'Ile depuis plusieurs années, fait appuyer cette description sur une évaluation du potentiel et de la production actuelle de seize sous-régions déterminées par leurs conditions géographiques et climatiques. Sa description des éléments de l'économie agricole et de l'élevage est ainsi très complète et appuyée par de nombreuses observations directes.

(1) Pall Mall Press., LONDRES, 1971, 334 p.



Dans l'état actuel de l'économie de Madagascar, en particulier en l'absence d'autre chose qu'une série de micro-économies régionales, souvent sans interconnection par un réseau routier qui relierait les provinces pendant toute l'année, ce livre ne peut évidemment faire autre chose que d'indiquer ce potentiel de développement, et attirer l'attention sur certains obstacles majeurs, dont le système de communications actuelles est un des plus graves.

Le potentiel minier de Madagascar n'est qu'effleuré par les exploitations actuelles, qui rapportent très peu au revenu du pays. L'industrialisation consiste en un petit nombre d'usines de transformation, ou de fabrication, sans pour autant constituer un véritable secteur industriel ayant des effets multiplicateurs sur la production agricole, occupation intéressant environ 85 % de la population.

L'auteur insiste sur les qualités du peuple malgache comme facteur primordial du développement futur. Il retrace leurs origines et présente un tableau de leurs migrations, appuyé sur l'analyse des vents et courants saisonniers de l'Océan Indien, sans pour autant entrer dans les diverses controverses concernant les routes et les dates de ces migrations. Il se contente de suggérer ce qui aurait été possible, et de montrer les affinités linguistiques et culturelles, avec les Malayo-Polynésiens, l'Afrique Orientale et les « zones » arabes.

L'histoire de Madagascar est traitée en détail et divisée en trois périodes : 1800-1896 ; 1896-1960 ; 1960-1970. Des vues nouvelles sont apportées à la connaissance du XIXe siècle malgache et, pour la suite, l'aperçu est aussi objectif que possible.

Ainsi, les faits principaux des événements de 1947, et du débarquement des Alliés en 1942, sont relatés en détail, sans y apporter des jugements.

A ces documents concrets, s'ajoutent 20 pages de bibliographie et de notes ainsi qu'une annexe statistique et un index fort commode.

Pierre VERIN